



Chers frères et soeurs en Christ,
chers frères et soeurs de tant de confessions diverses,

au cours de l'année qui va s'achever ont eu lieu de nombreux conflits armés en divers points du monde. Certains d'entre eux sont encore en cours. Les victimes enregistrées dans les conflits sont en majeure partie des citoyens communs, ou innocents, qui n'ayant pas choisi la guerre en subissent jusqu'aux conséquences les plus extrêmes. Parmi ces personnes, je vous invite à prier particulièrement pour **les enfants** qui, d'une façon ou d'une autre, demeurent victimes de la violence du terrorisme, de la criminalité organisée, de la guerre, de la violation de droits humains. À côté du nombre d'enfants tués, il y a ceux qui restent blessés ou marqués de traumatismes ineffaçables pour toute la vie. La crise qui s'est ouverte entre Israël et la Palestine n'est que le réflexe anormal de ce qui advient quotidiennement dans les conflits qui se consomment loin des feux de l'information et qui sont définis comme « oubliés ». Nous nous sommes souvent tournés vers le Dieu unique afin qu'il écoute le cri des souffrants, des humiliés et piétinés par la violence, aujourd'hui nous nous rendons compte que trop souvent ce cri est plutôt un vagissement ou un hurlement étouffé d'un enfant. Face à l'horreur de la mort d'un enfant, aucune distinction ne nous est permise et pour cela, nous sommes d'accord avec la considération de Liliana Segre, survivante des camps de concentration dans lesquels elle a vécu une partie de son adolescence : « Il faut pleurer pour les enfants de toutes nationalités, de toutes couleurs et de toutes croyances ». Puisse Dieu accueillir ces pleurs qui se font prière et à la leur s'unit la nôtre à notre rendez-vous du 27 de chaque mois, écho de la rencontre de toute confession pour la paix.

Que le Seigneur vous donne la paix

Assise, novembre 2023

+ Domenico Sorrentino, évêque